

Prix **art** **ensemble.**

ANNONCE DES QUATRE PROJETS LAURÉATS PRIX ART ENSEMBLE ÉDITION #4

Le **Prix Art Ensemble** – programme de la **Délégation en France de la Fondation Gulbenkian** mené en collaboration avec le **CENTQUATRE-PARIS** – a pour objectif de soutenir, récompenser et valoriser les artistes qui mettent en œuvre des projets d'art collaboratif, d'art participatif, de faire ensemble, de pratiques artistiques pour l'inclusion sociale.

Réuni au CENTQUATRE-PARIS le 24 juin 2026, le jury du Prix Art Ensemble a remis quatre prix à des projets d'arts collaboratifs dans le champ de l'art visuel. Ainsi, les lauréats de cette édition #4 sont :

- **Marie Bette** pour le projet ***Objet attaché#9, four commun***
- **Julien Carpentier** pour le projet ***Rescaper***
- **Laura Lafon Cadilhac** et **Garance Scharf** pour le projet ***Ma part du gâteau***
- **Marie Venon** pour le projet ***Les Républiques suscitées***

63 candidatures reçues, 10 projets pré-sélectionnés, 4 équipes lauréates, c'est le bilan de cette édition #4 du Prix Art Ensemble.

Teresa Castro, directrice de la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian ; **Valérie Senghor**, directrice du CENTQUATRE-PARIS ; **Ophélie Julien-Laferrrière**, cheffe de projet à la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian ; **Rares Donca**, directeur de l'Abri à Genève ; **Ismaël Jamaledine**, directeur de la Condition Publique à Roubaix ; **Marie Preston**, artiste, maîtresse de conférences à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (Laboratoire TEAMeD / AIAC) et **Maya Gering**, artiste lauréate de l'édition #2 composaient le jury de cette édition #4.

Ce programme récompense des projets artistiques en préfiguration et des artistes qui s'engagent dans une nouvelle démarche. Les quatre projets lauréats bénéficient chacun d'un montant de 10 000€ et d'un accompagnement dédié afin qu'ils se réalisent en 2026-2027.

Contacts

Fondation Calouste Gulbenkian
Délégation en France

Ophélie JULIEN-LAFERRIÈRE
cheffe de projet

o.julien-laferrriere@gulbenkian-paris.org

CENTQUATRE-PARIS

Diane CLAUDE
cheffe de projet
d.claude@104.fr

Jeanne Clavel
responsable du service de presse
j.clavel@104.fr

Marie Bette

Objet attaché#9, four commun

Marie Bette propose de réaliser une sculpture/four faite de terre crue, de paille et de chaux. Une pièce pérenne, pensée pour résister à l'extérieur, conçue collectivement, avec des membres des résidences sociales Coallia et de la MJC de Montbard (Bourgogne-Franche-Comté).

Une partie de la sculpture sera un foyer réutilisable pour y allumer un feu et y cuire des aliments. L'artiste aimerait inclure un système de récupération des eaux de pluie tombant sur la pièce, développer des revêtements à base de cire d'abeille et d'huile dure, ajouter des éléments creux aux angles adoucis pour faire circuler la chaleur dans la pièce quand le four est allumé... L'objectif est d'adapter l'objet à son environnement tout en y incluant une dimension d'usage. Cette pièce s'inscrira dans la série des *Objets attachés*. Pour concevoir chacun d'eux, une première étape consiste à explorer le terrain, accompagné par des intermédiaires (potier·ères, géologues, exploitant·es de carrières ...) qui repèrent les emplacements contenant de l'argile brute en quantité suffisante.

Il s'agira ensuite d'entamer des recherches autour de l'histoire des fours communs du Montbardois, puis de mener des sessions de travail en groupe. Ces séances mêleront initiation théorique et pratique à la construction en terre crue, fabrication de maquettes et de dessins afin de définir la forme de la pièce, visites des emplacements envisagés, échanges d'informations et d'expériences sur les fours ou ruines de fours des communes alentours.



Marie Bette entretient un rapport somatique à la sculpture. Sa pratique se caractérise par une prédilection pour le « fait main », croisant sans hiérarchie des processus empruntés à l'art et à l'artisanat. Elle s'intéresse à l'origine et au contexte de production des matériaux qui composent ses pièces : ils sont méticuleusement listés, indiquant le niveau de raffinement auquel elle les utilise. Ses pièces se déploient régulièrement hors des lieux d'exposition, notamment dans la série des *Objets attachés*, des fours/sculptures en terre crue. Pour la conception de chacun d'eux, l'artiste puise sur place les matériaux qui servent à sa fabrication, après s'être appuyée sur les connaissances d'intermédiaires capables de repérer les emplacements contenant de l'argile brute en quantité suffisante. Puis elle propose une cuisson qui ancre le four dans le sol en même temps qu'elle le fait émerger comme objet distinct. Menée en parallèle de sa pratique, cette recherche autour de la construction en terre a peu à peu pris la forme d'une publication dont la sortie est prévue en 2026 chez Paraguay Press. Intitulé *Guide pratique pour récolter et transformer l'argile crue*, elle rassemble trois entretiens ainsi que des images et schémas de construction. En 2021, Marie Bette est lauréate des Swiss Art Awards et participe à la résidence de recherche du centre d'art les Capucins à Embrun. Son travail a entre autres été exposé à la Halle Nord et à la Galerie Mezzanin à Genève, à la Maréchalerie à Versailles et Smallville à Neuchâtel, au CAC Passerelles à Brest et à l'Institut Suisse de Rome.

Julien Carpentier

Rescaper

Rescaper est un projet de court-métrage de fiction, réalisé en collaboration avec les adolescent.e.s du club de prévention “La vie active” (structure d’aide sociale à l’enfance et d’insertion), accompagné.es par leur éducateur.rice, et appuyé.es par l’expertise et le savoir des guides-mineurs du Musée de la Mine de Bruay-La-Buissière dans le Pas-de-Calais.

Dans ce court métrage, qui prendra place dans les galeries de charbon reconstituées du musée, Julien Carpentier tentera de comprendre et de mettre en scène le continuum entre la logique extractiviste qui permet la société connectée, et celle éprouvée dans les houillères (établissements industriels et commerciaux assurant l’exploitation des mines de charbon). Ceci pour imaginer de manière intergénérationnelle et locale (qui témoigne de l’imbrication des contextes locaux et globaux), un contre-récit porté par la matérialité historique et fictionnelle du musée, à l’encontre du mythe de la “dématérialisation”.



Julien Carpentier est né à Douai en 1995. Il vit et travaille entre Marseille et Bruxelles. Diplômé de la Villa Arson en 2018, il est actuellement résident des Ateliers de la Ville de Marseille.

Sa pratique est pluridisciplinaire et prend la forme de performances, d’installations et d’objets audiovisuels. Il y met en scène des personnages archétypaux et carnavalesques, qui lui permettent de raconter des histoires vécues ou confiées. À travers l’humour, l’autodérision, la caricature et l’absurde, il cherche à déconstruire des rapports de pouvoir et des situations d’oppression, tout en donnant une visibilité à des voix et à des expériences minorisées.

Il conçoit la pratique artistique comme une interface sociale et ne développe presque exclusivement que des projets collectifs, participatifs et de co-création, qui prennent place dans l’espace public, au sein d’établissements scolaires, de structures sociales et de soin, ainsi qu’en milieu carcéral.

Il présente son travail à la Friche de la Belle de Mai, aux Ateliers Jeanne Barret, à la Villa Arson, à la Cité des Électriciens, au 6b, à SOMA, aux Ateliers Blancarde, ainsi que dans les galeries Belsunce Projects, Art-Cade, Placement Produit et Sissi Club. Son travail a également reçu le soutien de la Fondation des Artistes, des Ateliers Médicis, du FRAC Sud, d’Artconnexion, de KAOS, de Workspacebrussels et de l’atelier Faires. Il est également cofondateur du collectif et label musical Lonely Life Lovers Club, fondé sur un modèle coopératif, et participe au groupe de poésie Souci du Drame.

Laura Lafon Cadilhac et Garance Scharf

Ma part du gâteau

Ma part du gâteau est un film co-réalisé par un groupe de femmes, habitantes de Beausoleil, ville ouvrière aux portes de Monaco. Ces femmes incarnent toutes, à leur manière et avec leurs différences, un contre-récit aux représentations dominantes.

Beausoleil est un territoire de contrastes extrêmes. D'un côté, un décor idyllique : une vue sur la Méditerranée, des arbres fruitiers, une météo d'une douceur constante. De l'autre, une réalité plus âpre, traversée par des violences : la richesse démesurée de Monaco, l'ancrage de l'extrême droite, des représentations stéréotypées et des récits confisqués. Face à ce qui les isole, ces femmes qui ne se connaissaient pas, tissent du lien et créent ensemble de nouveaux récits, grâce à la photographie et la réalisation vidéo.

Laura Lafon Cadilhac

est photographe.

Sa démarche repose sur la rencontre et l'écoute, formes essentielles d'attention politique.

Photographe des histoires intimes et des rituels quotidiens, elle utilise la photographie comme un jeu doté d'un énorme pouvoir :

transgresser la place qui nous a été donnée. Les études culturelles et les études de genre façonnent son regard.

Depuis 15 ans, elle anime des ateliers de transmission artistique et intervient régulièrement lors de masterclass.

Elle est également la directrice artistique de *Gaze*, revue papier semestrielle qui célèbre les regards féminins et mène le programme de mentorat Nouvel Œil, pour les femmes photographes.



Garance Scharf

est monteuse et réalisatrice. Elle participe à la création de nombreux courts-métrages entre documentaire

de création, fiction et cinéma expérimental. Elle aborde des thèmes telles que la sororité, l'héritage, souvent dans des portraits intimes. Plusieurs des ses

films ont été sélectionnés et récompensés en festival. Depuis une

dizaine d'années, Garance Scharf donne des ateliers de transmission vidéo avec de nombreux publics. Elle travaille avec la Maison du Geste et de l'Image, la Ligue de l'enseignement et Narratiiv School.

Marie Venon

Les Républiques suscitantes

Les Républiques suscitantes est un projet de recherche sur l'impact de l'histoire des républiques d'enfants dans les pratiques éducatives actuelles.

Pour développer ce projet, situé à la frontière de l'installation artistique et du contenu de formation, Marie Venon collaborera avec des formateur·ices des CEMEA (un réseau associatif d'organismes dispensant des formations, engagés dans des pratiques autour des valeurs et des enseignements de l'Education nouvelle et des méthodes d'éducation active) et des stagiaires en BAFA, en BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation et du sport) et en DEJEPS (Diplôme d'Etat) formé·es dans les CEMEA du Centre-Val de Loire.

Toutes et tous mèneront plusieurs expérimentations qui questionneront leur rapport au pouvoir d'agir des personnes mineures. Ils réfléchiront à la mise en place de cadres qui pourraient permettre aux enfants inscrit·es en centres de loisirs ou en séjours de vacances de contribuer activement au fonctionnement des lieux qui les accueillent et qui jouent un rôle dans leur éducation, en dehors des espaces familial et scolaire.



Marie Venon développe des installations participatives en s'inspirant de techniques issues de la menuiserie, du design et de pratiques pédagogiques expérimentales. Elle s'intéresse à ce que ressentent celles et ceux qui démontent au pied-de-biche, coupent à la scie égoïne et utilisent une perceuse pour la première fois, à l'impact que cela peut avoir sur leurs capacités d'agir, mais aussi à l'évolution de l'imaginaire de celles et ceux qui regardent depuis leurs statuts de parent·es, d'enseignant·es ou de voisin·es. Elle développe une pratique artistique qui souhaite rendre hommage à l'histoire des pédagogies nouvelles et aux mouvements d'éducation populaire – des terrains d'aventures aux républiques d'enfants – pour contribuer au développement d'une société plus émancipatrice.

Les partenaires

Fondation Calouste Gulbenkian– Délégation en France

La Fondation Calouste Gulbenkian, établie à Lisbonne en 1956 par volonté testamentaire de Calouste Sarkis Gulbenkian, mène des activités dans le domaine des arts, des sciences, de l'éducation et du développement humain.

La Délégation en France de la Fondation Gulbenkian, antenne européenne de celle-ci, s'investit particulièrement dans le domaine des arts et de la culture, des arts sociaux et de l'économie sociale, des partenariats avec la société civile ainsi que de la diffusion de la langue portugaise.

Ces actions se concrétisent par la coproduction d'expositions, un appel à projet d'exposition annuel destiné aux institutions artistiques françaises souhaitant présenter des artistes portugais des arts visuels au sein de leur programmation, l'organisation de rencontres et de débats tout au long de l'année, des partenariats avec des organisations de la société civile, et la mise à disposition d'une importante bibliothèque de langue portugaise.

La Fondation Gulbenkian a fait de la recherche de nouveaux modèles d'inclusion sociale et de la promotion des arts pour l'intégration des communautés vulnérables une priorité, particulièrement depuis 2013 au Portugal à travers son programme PARTIS (Pratiques Artistiques pour l'Inclusion Sociale) et au Royaume-Uni avec un prix pour les institutions artistiques (The Award for Civic Arts Organisations).

CENTQUATRE-PARIS

Situé dans le 19^e arrondissement de Paris, dirigé par Valérie Senghor, le CENTQUATRE est un établissement artistique de la Ville de Paris. C'est un lieu vivant et chaleureux, ouvert à toutes et à tous. Avec ses boutiques, ses restaurants, son marché bio et ses grands espaces accessibles librement, il accueille des habitant·es du quartier comme des visiteur·ses. Le CENTQUATRE est un espace dédié à la création artistique. Des artistes du monde entier y sont accueilli·es, à la fois en résidence pour imaginer et créer leurs œuvres, mais aussi pour y présenter leurs spectacles. Théâtre, danse, cirque, musique, arts visuels : toutes les formes d'art et les esthétiques s'y rencontrent. Avec une attention particulière portée à l'émergence, le projet accompagne de jeunes artistes et compagnies professionnelles. Avec son incubateur 104factory, le CENTQUATRE développe des projets innovants à la croisée de l'art, de la culture et des nouvelles technologies. Il soutient des entrepreneur·ses et favorise les collaborations entre artistes, entreprises et chercheur·ses. Avec son équipe d'ingénierie culturelle 104ingénierie, il développe des projets artistiques et conseille des opérateurs culturels en France et à l'international.